



LA PART DES ANGES
PAULINE BUREAU

LES BIJOUX DE PACOTILLE

TEXTE ET INTERPRÉTATION CELINE MILLIAT-BAUMGARTNER
MISE EN SCÈNE PAULINE BUREAU



GÉNÉRIQUE

Texte et interprétation

CÉLINE MILLIAT BAUMGARTNER

Mise en scène

PAULINE BUREAU

Dramaturgie **BENOÎTE BUREAU**

Scénographie **EMMANUELLE ROY**

Composition musicale et sonore **VINCENT HULOT**

Lumière **BRUNO BRINAS**

Costumes et accessoires **ALICE TOUVET**

Vidéo **CHRISTOPHE TOUCHE**

Magie **BENOÎT DATTEZ**

Travail chorégraphique **CÉCILE ZANIBELLI**

Régisseur générale **SÉBASTIEN VILLEROY**

Administration **CLAIRE DUGOT**

Logistique **EULALIE ROUX**

Attachée de presse **ZEF – ISABELLE MURAOUR**

Production **LA PART DES ANGES**

Coproduction **THÉÂTRE PARIS-VILLETTÉ / LE MERLAN** – scène nationale de

Marseille / **THÉÂTRE ROMAIN ROLLAND** – scène conventionnée de Villejuif.

Avec le soutien du **CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU VAL-DE-MARNE** dans le cadre de l'aide à la création et de **LA VILLE DE PARIS** pour l'aide à la diffusion.

Résidences de création au **THÉÂTRE PARIS-VILLETTÉ**, au **THÉÂTRE ROMAIN ROLLAND** – scène conventionnée de Villejuif et au **THÉÂTRE DE LA BASTILLE**.

Créé en 2017 au **THÉÂTRE ROMAIN ROLLAND**, scène conventionnée de Villejuif.

Remerciements à **JULIEN AMBARD** et **CAROLE METTAVANT**. Merci à **ADRIEN DE VAN** pour son regard amical.

Le texte est publié aux **ÉDITIONS ARLÉA**.

Pauline Bureau est actuellement associée à la Scène nationale 61 Alençon-Flers-Mortagne.



« Quand vous êtes au cœur d'une histoire, ce n'est pas du tout une histoire.
C'est un labyrinthe. Dans le noir. Une voix qui vient de nulle part, la nuit.
Un aveuglement. C'est une cabane prise dans l'ouragan.
Des débris de verre brisé et des éclats de bois.
C'est un navire broyé par les icebergs ou précipité dans les rapides.
Et nul, à bord, ne peut rien empêcher.
Ce n'est que plus tard que ça devient une histoire.
Lorsque vous la racontez, à vous-même, ou à un autre. »

Margaret Atwood

LE PROPOS

Ce seul en scène interprété par l'auteure est le récit autobiographique de Céline Milliat Baumgartner.

Le 19 juin 1985, à 3h30 du matin, une voiture sort de la route à l'entrée du tunnel de Saint-Germain-en-Laye – et prend feu sur le bas-côté. Les pompiers trouvent dans l'habitacle deux corps carbonisés, enlacés, un homme et une femme... Pour toute trace, ne restent plus de cette nuit là, qu'une boucle d'oreille en forme de fleur et deux bracelets en métal, noircis par le feu, des bijoux de pacotille qui sont restitués à la famille. Les enfants orphelins n'assistent pas à l'enterrement de leurs parents, ils sont pris en charge puis élevés par une de leurs tantes.

Céline Milliat Baumgartner entreprend dans ce texte un long travail de mémoire à travers les objets et photos qu'elle possède pour dresser le portrait de ses parents disparus. Un père souvent absent pour son travail et une mère actrice qui embrasse Depardieu dans un film de Truffaut.

Puis vient le récit d'une enfance presque normale d'une enfant sans parent.

« Face à la question de la maternité,
j'ai eu besoin de revenir aux origines,
aux parents, d'où je venais,
comment transmettre.
J'ai écrit ça très vite.
Il était évident qu'il fallait que ce soit lu.
Par qui ? Par l'enfant à venir.
Ça a fait de la place
pour autre chose,
leur histoire prenait
beaucoup de place.
J'ai pu tourner la page. »

Céline Milliat Baumgartner

NOTE DE L'AUTEURE

« J'écris *Les bijoux de pacotille* pendant l'été 2013, pressée par la nécessité de poser des mots sur mon enfance, et d'en faire ma propre histoire.

Cette histoire retrace l'accident mortel de mes parents, qui vient bousculer le bon déroulé de ma vie d'enfant, et qui fait naître chez moi des trous noirs, des absences, des incertitudes. Cette histoire est un exercice de souvenir. Ou de deuil. En écrivant, je plonge dans ma mémoire, et tout le champ lexical de la nage y passe : submergée par le flot du passé, je brasse à contre-courant de l'oubli, les longues apnées abyssales font place à des éclairs lumineux,

parfois je flotte, parfois je coule, souvent je rame. L'écriture s'avère physique, elle envahit mes jours et mes nuits, elle comble un manque, elle m'enivre. Ce livre devient un inventaire de souvenirs : ceux qui restent, ceux qui ont disparu, ceux qui n'ont

jamais existé, et tous ceux que j'invente. Ce livre est mon album photo fantasmé. Ma pensée magique. Celle qui me conforte dans l'idée qu'il vaut mieux vivre dans l'erreur que dans l'incertitude.

Le livre est publié en février 2015 aux Éditions Arléa. Mes mots et mes morts, mes fantômes, sont ainsi rangés dans cet objet, ils ont trouvé une place et n'en-vaissent plus ma vie n'importe quand, n'importe comment. C'est bien. C'est plus confortable. Après la parution, je suis invitée à lire des extraits du livre, de façon informelle, dans une librairie, dans un café, même dans un appartement, et aussi de façon plus traditionnelle et qui m'est plus familière, sur une scène de

théâtre, à la Maison de la Poésie. Je lis à voix haute ce concentré d'intimité, tout en craignant l'impudeur et l'indécence du dévoilement. Mais je réalise alors que l'écriture impose une distance dans ma voix, une distance joyeuse et évidente, que le corps se souvient de la traversée de ces mots : comme l'avait été l'écriture du livre, la lecture devient physique. C'est alors le théâtre qui s'invite et c'est presque une délivrance. Ce n'est plus seulement ma petite histoire que je livre, je comprends qu'en faisant de mes morts des personnages, qu'en leur donnant voix, j'ouvre la porte de l'enfance, de toutes les enfances. À voix haute, je m'interroge sur le chemin qui y mène. Je m'interroge sur ce mécanisme essentiel :

« ... comment chacun s'arrange avec ses souvenirs, [...] et fait de ses fantômes le terreau rêvé de sa vie d'adulte. »

comment chacun s'arrange avec ses souvenirs, comment chacun modèle sa mémoire, et fait de ses fantômes le terreau rêvé de sa vie d'adulte.

C'est pourquoi, forte de cette interrogation, j'ai travaillé sur une adaptation de ce livre pour

en faire un spectacle. J'ai invité Pauline Bureau à venir voir ce début de travail. Parce que j'aime infiniment dans ses spectacles le regard qu'elle porte sur l'intime, parce que j'aime sa façon sensible et délicate, incisive, de jouer du faux et pointer le vrai pour raconter des histoires authentiques, fortes, universelles. Et parce qu'il y a les fantômes de l'enfance dans le théâtre de Pauline. Elle a accepté de m'accompagner dans cette aventure, et de la raconter avec moi. Et ensemble, nous rêverons à cette invention de l'esprit qu'est l'enfance. »

Céline Milliat Baumgartner
Janvier 2016

NOTE DE LA METTEUSE EN SCÈNE

« En 2001, au studio de l'Ermitage, j'assiste à une représentation de *L'homosexuel ou la difficulté d'exister*. C'est un spectacle de Jean-Michel Rabeux. Sur scène, je me souviens qu'il y a Michel Fau, Claude Degliame et Céline Milliat Baumgartner. Elle a mon âge et je la trouve incroyable sur scène. Très libre. Très singulière. Des années plus tard, on travaille ensemble, sa présence si particulière me touche à chaque scène. Quand il sort, je lis son livre.

Je sors bouleversée de la traversée de cette histoire. J'aime ce qu'elle met en jeu et comment elle raconte son enfance à la lumière de la femme qu'elle est devenue. Elle parle exactement de ce qui m'interroge. Qui devient-on et d'où

venons-nous ? Quels silences nous ont fondés ? Et comment dire pour respirer, avancer, vivre ? Je me dis tout de suite : Ça ferait un beau spectacle. Un jour, nous sommes en tournée ensemble pour *Sirènes*, j'apprends qu'elle y a pensé, qu'elle commence à y travailler. Elle me propose de venir voir ses répétitions au Théâtre de la Bastille. Je suis heureuse de l'accompagner dans ce projet et qu'on cherche ensemble comment faire du théâtre avec ça. Il y aura Céline, seule en scène. Un bout du Lac des cygnes et des films en super 8. Ce qui fait une enfance et ce qui la défait. Et le long chemin qu'il faut faire parfois pour regarder en face l'enfant qu'on a été. »

Pauline Bureau
Novembre 2017





LES BIJOUX DE PACOTILLE

[EXTRAIT]

« Le téléphone sonne enfin, c'est un soulagement général, je me précipite pour répondre, je prends à cœur mon nouveau rôle, prête à gronder mes parents de leur retard, les sermonner, leur dire qu'ils auraient pu appeler plus tôt quand même, c'est inadmissible.

Je décroche et c'est mon grand-père qui ne veut pas me parler. Il me demande de lui passer la baby-sitter, d'abord c'est un baby-sitter et comment sait-il qu'il est encore là, pourquoi on ne me dit rien à moi, c'est quoi tous ces mystères, je soupire, j'exagère, je m'énerve. J'ai presque neuf ans. Mon grand-père parle au garçon, il dit que les parents ne vont pas rentrer, qu'il y a un souci, que lui-même est en route de Colmar, qu'il n'en sait pas plus.

Il dit accident, il dit retard, il dit trou noir, et aussi de ne rien dire aux enfants, ne pas parler, noyer le poisson tant qu'il peut, comme si c'était facile de noyer le poisson sans rien faire déborder. »

« Le soir, je tourne en rond dans mon lit. Je guette le monstre du placard, le ronron du chat, je réveille mon frère, j'appelle ma mère pour un dernier baiser, pour qu'elle fasse glisser son ongle sur la paume de ma main. Pour un pipi. Pour lui dire un secret. Parce que j'ai trop chaud. Trop peur. Mal au cœur. Pas sommeil. Et puis j'appelle mon père encore et encore, même quand il n'est pas là. Et puis ma mère une nouvelle fois. Une dernière fois par pitié pour qu'elle m'apporte un verre d'eau j'ai trop soif. Au secours. Jusqu'à ce qu'elle me dise épuisée, à bout : Mais comment tu feras quand on ne sera plus là ? »

LA PRESSE EN PARLE

LE FIGARO

Armelle Héliot

« Une écriture ferme et fière. Un ton, une voix. Céline Milliat Baumgartner est une interprète exceptionnelle. Pauline Bureau la guide à merveille. »

LIBÉRATION

Anne Diatkine

« C'est la qualité de l'écriture et le jeu dans les époques qui crée la juste distance, pour recevoir cette histoire terrible, sans se noyer dans les larmes. *Les bijoux de pacotille*, comme ceux carbonisés dans la voiture brûlée, sont un trésor que chaque spectateur emporte avec lui. »

TÉLÉRAMA

Joelle Gayot

« Rentrer l'âme légère au théâtre et en sortir le cœur serré, c'est rare. Si la résilience porte un nom, c'est celui de cette comédienne, qui n'oublie jamais qu'elle est une actrice de théâtre. Chapeau bas. »

LE CANARD ENCHAÎNÉ

M. P

« Tout dans ce spectacle est délicat, dans la retenue. C'est une rêverie fragile comme un souvenir, une façon bouleversante de dire au revoir à ses parents. »

LE PARISIEN

Valentine Rousseau

« On applaudira sa performance de livrer sa vie blessée avec délicatesse. Moment bouleversant. »

LES ECHOS

Vincent Bouquet

« Un seul-en-scène orchestré avec force et douceur par Pauline Bureau. »

MEDIAPART

Dashiell Donello

« *Les bijoux de pacotille* ne tiennent pas du spectacle, mais d'un moment de vie. Du grand théâtre en somme. Venez rêver, c'est tout simplement prodigieux. »

L'HUMANITÉ

Gérald Rossi

« Céline Milliat Baumgartner a écrit une pièce lumineuse, sensible, vibrante, et d'une extraordinaire beauté. Un moment de tendresse éblouissante. »

LES BIJOUX DE PACOTILLE

[EN TOURNÉE]

2025 | 2026

Vendredi 12 décembre 2025 à 20h30

EMC – St Michel sur Orge (91)

Vendredi 30 janvier 2026 à 20h

Scène nationale 61 – Alençon Flers Mortagne (61)

Samedi 31 janvier 2026 à 18h

Scène nationale 61 – Alençon Flers Mortagne (61)

Vendredi 27 mars 2026 à 20h

Théâtre Alexandre Dumas – St-Germain-en-Laye (78)





CÉLINE MILLIAT BAUMGARTNER

[AUTEURE ET INTERPRÈTE]

Elle se forme pendant dix ans à la danse classique au Conservatoire de Lyon, puis à l'École Florent, dont elle intègre la classe libre jusqu'en 2001.

Au théâtre, elle travaille avec Jean-Michel Rabeux (*L'homosexuel ou la difficulté de s'exprimer*, *Le Songe d'un enuit d'été*, *La Barbe Bleue*, *La Nuit des Rois*), Jean Maqueron (*L'Androcée*), Monica Espina (*La Compagnie des Spectres*), Thierry de Peretti (*Richard II*), Lucie Berelowitsch (*Les Placebos de l'Histoire*), Wissam Arbache (*Le Château de Cène*), Frédéric Maragnani (*Le cas Blanche Neige*), Laurent Brethome (*Les souffrances de Job*), Séverine Chavrier (*Épousailles et représailles*), Cédric Orain (avec qui elle crée *Striptease* et *The Scottish Play*), Christian Benedetti (*La Mouette*), Pauline Bureau (*Modèles et Sirènes*), David Lescot (*Le Système de Ponzi et Nos Occupations*) et Marc Lainé (*The Whispering Hosts*).

Elle tourne au cinéma sous la direction d'Irène Jouannet dans *Dormez, je le veux*, Eduardo di Gregorio dans *Tangos Volés*, Julie Lopez Curval dans *Mlle Butterfly*, Patrice Leconte dans *Trac* (dans le cadre de Talents Cannes 2007), Vital Philippot dans *Le secret de l'isoloir*, Grégory Magne et Stéphane Viard dans *L'air de rien*, Fred Joyeux dans *Blanche Neige est déçue*, et Dante Desarthe dans *Le Système de Ponzi* pour Arte. Sur France Culture elle interprète des pièces radiophoniques sous la direction de Myron Meerson, Laurence Courtois, Baptiste Guiton.

Pour L'École des loisirs, elle enregistre des livres audio de Colas Gutman.

Elle publie aux Éditions Arléa un premier livre, *Les bijoux de pacotille* (2015).



PAULINE BUREAU

[AUTEURE ET METTEUSE EN SCÈNE]

Après une formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2004), elle fonde la compagnie La part des anges avec les acteur.trice.s qui sont toujours au coeur de ses spectacles aujourd'hui.

En 2014, elle écrit et met en scène *Sirènes* et signe depuis, le texte de la plupart de ses créations.

Sirènes et ses autres pièces sont publiées aux éditions Actes Sud-Papiers.

En 2015, Pauline Bureau reçoit le prix Nouveau Talent théâtre de la SACD.

Cette même année, elle crée *Dormir cent ans*. Le spectacle reçoit le double prix Public et Jury de MOMIX 2016 (Festival international de la création pour la jeunesse) ainsi que le Molière 2017 du spectacle jeune public.

2017 est l'année de deux créations : *Mon cœur*, un spectacle qui raconte le parcours d'une victime du Médiator puis *Les bijoux de pacotille* de et avec Céline Milliat Baumgartner.

En 2018, l'Opéra Comique lui propose d'adapter et de mettre en scène *Bohème, notre jeunesse* d'après Giacomo Puccini.

Conviee par Eric Ruf, Pauline Bureau écrit pour les acteur.trice.s de la Comédie Française, *Hors la loi* qu'elle mettra en scène au Vieux Colombier en mai 2019. De 2014 à 2018, elle a été associée à des maisons qui lui ont permis de développer son univers en accompagnant fortement ses créations : Le Théâtre Dijon Bourgogne, CDN, Le Volcan, Scène nationale du Havre et Le Merlan, Scène nationale de Marseille.

En 2019, sur invitation du directeur du CDN de Normandie, Marcial Di Fonzo Bo, Pauline Bureau est artiste associée à la Comédie de Caen.

Elle créera fin 2019 *Féminines*, l'histoire d'une poignée de femmes qui, d'une kermesse à Reims en 1968 à la coupe du monde de football en 1978, vont écrire un épisode décisif de l'histoire mondiale du sport.

Les textes de Pauline Bureau sont publiés aux Éditions Actes Sud-Papier.

LES DERNIÈRES MISES EN SCÈNE DE PAULINE BUREAU

2023

NEIGE

Texte de Pauline Bureau

2021

POUR AUTRUI

Texte de Pauline Bureau

2019

FÉMININES

Texte de Pauline Bureau

2019

HORS LA LOI

Texte de Pauline Bureau

2018

MON COEUR

Version filmée France Télévisions

Réalisation Pauline Bureau

2018

BOHÈME, NOTRE JEUNESSE

d'après Giacomo Puccini

2018

CET ÉTÉ ET LA RENCONTRE

À partir d'interviews

2017

LES BIJOUX DE PACOTILLE

Texte de Celine Milliat Baumgartner

2017

MON CŒUR

Texte de Pauline Bureau

2015

DORMIR CENT ANS

Texte de Pauline Bureau

2014

SIRÈNES

Texte de Pauline Bureau

2012

LA MEILLEURE PART DES HOMMES

D'après le roman de Tristan Garcia

2011

MODÈLES

Écriture collective



LA PART DES ANGES

PAULINE BUREAU

CONTACTS

ADMINISTRATION

Claire Dugot

+ 33 (0)6 86 79 01 56

claire@part-des-anges.com

RÉGISSEUR GÉNÉRAL DE TOURNÉE

Sebastien Villeroy

+ 33 (0)6 70 77 62 77

sebastien.villeroy@gmail.com

www.part-des-anges.com

La part des anges est conventionnée par le Ministère de la Culture / Drac Normandie. Elle est également conventionnée par la Région Normandie.



La part des anges | 25 rue du Bec | 76 000 Rouen | France
Licences L-R-22-009690 catégorie 2 – L-R-22-010506 catégorie 3 | Siret 443 477 526 00034 | TVA FR87443477526